

copus, vel Episcopus, nisi in manifesta necessitate in eorum grangiis hospitetur, quidam tamen episcopi Provinciae Remensis et Archidiaconi, ac ipsorum Officiales, in singulis grangiis eorundem fratrum in suis Dioecesibus constitutis procuraciones exigant annuatim» (l.c., p. 8 s.). Addit abbas Gervasius, l.c., p. 10, S.P. Honorium III, anno 1217, rescriptum evulgasse, vi cuius Decanum Remensem, Gerardum et Fromondum, canonicos Remenses, deputat qua iudices in causa illa. Additque Gervasius (l.c., p. 46 s.) epistolam episcopi Noviomensis Stephani, qua episcopus iste agnoscit exemptionem Ordinis Praemonstratensis, offertque satisfactionem pro illatis iniuriis et damnis illatis.

His prae oculis habitis, quaeri potest qua ratione Odo Rigaldus potuerit iteratis vicibus, quando monasteria Ordinis Praemonstratensis inviserat, notare se in iis « procuratum fuisse ».

Responsum huic quaestioni dandum praebetur a P. Andrieu-Guitrancourt, in libro supra citato. In capite VIII libri de hac quaestione fuse tractatur : La rétribution du visiteur : la procuration (l.c., pp. 231-248). Generatim nulla erat difficultas quamdiu utraque pars — et archidiaconus et monasterium — amicabiliter et vere humano modo procedebant. Scribit Andrieu-Guitrancourt, l.c., p. 240 : « Le sens qu'il faut donner à l'expression *procurati fuimus* reste lui-même difficile à préciser en plusieurs circonstances. On peut imaginer que l'archevêque seul était reçu dans la clotûre, avec tout au plus un ou deux clercs, et que le reste de la mesnie logeait en dehors du monastère. Cette procuration en argent ne vaudrait alors que pour ceux qui étaient à l'hostel... ». « Presque toujours, tout se passe sans heurt : chacun y met du sien et avec la bonne grâce possible » (p. 241). « Rigaud n'est pas un intraitable visiteur » (p. 243). « Il lui arrivera parfois de remettre la procuration à un monastère sinistré ou que des travaux d'aménagement reconnus par lui au moins utiles, rendent incapable de remplir actuellement ses obligations. On en a un exemple typique à propos de Belle-Étoile », cfr supra, p. 280) (p. 244).

B-3281, Abdij Averbode (Belg.). J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Une donation de l'abbaye de Saint-Antoine à l'abbaye de Prémontré

L'abbaye de Saint-Antoine des Champs fut fondée en 1198 au faubourg Saint-Antoine, près Paris, pour des religieuses, par Foulques de Neuilly-sur-Marne, celui-là même qui prêcha la quatrième croisade.

Dès 1204 les religieuses se rattachèrent à l'ordre de Cîteaux, et le monastère fut érigé en abbaye.

Les religieuses possédaient un grand nombre de maisons dans Paris, qui leur avaient été données soit en toute propriété, soit à titre de cens ou d'usufruit.

À la Révolution l'abbaye fut supprimée. L'église fut démolie et les bâtimens furent transformés en hôpital. C'est aujourd'hui l'Hôpital Saint-Antoine.

On lit, dans H. Bonnardot, *L'abbaye royale de Saint-Antoine-des-Champs*, 1882, p. 25 :

1255. — Guillemette, abbesse de Saint-Antoine, vendit aux religieux de Prémontré, par contrat passé au mois de juin de cette année, avec l'autorisation de l'abbé de Cîteaux, son supérieur régulier, et de l'évêque de Paris, Regnault de Corbeil, pour trois-cent-cinquante livres parisis, la seigneurie et la censive de neuf maisons, rue des Étuves, près du couvent des Cordeliers, sur lesquelles les religieuses et abbesse de Saint-Antoine-des-Champs avaient droit foncier et sept livres six sols parisis de cens annuel et perpétuel. « L'an 1255, au mois de juin, lit-on dans Félibien (*Histoire de Paris*, t. I, p. 339), Guillemette, abbesse de S. Antoine des Champs et sa communauté, avec la permission de l'abbé de Cisteaux, vendit à l'abbé et à l'ordre de Prémontré la seigneurie et la censive de neuf maisons situées près des Cordeliers dans la rue des Estuves, c'est à sçavoir quatre soûs parisis de rente foncière sur la maison des enfans d'Adam le Romain; douze de rente foncière sur la maison de feu Pierre Sarrazin; cent soûs parisis de surcens sur la mesme maison; six soûs parisis de rente foncière sur la maison de Jean de Beaumont; six de pareille nature sur la maison de Marguerite du Celier; quatre sur celle de Nicolas le Romain; autant sur celle de Feu Richard du Parche; quarante deniers de mesme nature sur la maison d'Agnès de Vitri, et autant sur celle de Denise des Champs; le tout faisant sept livres six soûs parisis de cens annuel, qui fut acheté par les religieux de Prémontré, pour la somme de trois-cent-cinquante livres parisis, employée en autres fonds par les religieuses de S. Antoine. »

Le collège des Prémontrés fut fondé sur l'emplacement de ces neuf maisons (voir le *Dictionnaire historique de la ville de Paris*, par Hurtaut et Magny, t. IV, p. 138).

En 1252, les Prémontrés installèrent un collège dans la « maison de Pierre Sarrazin », à l'angle occidental de la rue Hautefeuille et des

Cordeliers, sur la paroisse Saint-Côme. Ils firent l'acquisition avant 1304 de la « maison aux Images » située de l'autre côté de la rue Haute-feuille entre les rues Pierre-Sarrasin et des Cordeliers (*domum facientem cuneum vicorum sanctorum Cosmi et Damiani ex una parte, et plasterii ex altera parte, domum scholarium Praemonstratensium studentium Parisius*, Berty et Tisserand, *Topographie historique du vieux Paris, Région occidentale de l'Université*, Paris, 1887, p. 329), A. Friedmann, *Paris, ses rues, ses paroisses du moyen âge à la Révolution*, Paris, 1959, p. 264-265.

Abbaye N.D. de Scourmont,

A.-M. DIMIER, O.C.S.O.

B 6483 — Forges (par Bourlers).

Universis praesentes litteras inspecturis Soror Guillerma humilis Abbatissa S. Antonii Parisiensis, totusque ejusdem loci Conventus Salutem in Domino, Noverit universitas vestra, quod cum haberemus dominium fundi terrae et ventarum : nec non et censum septem librarum, et sex solidorum Parisiensium annui redditus, super novem domos sitas Parisius iuxta domum fratrum minorum in vico, qui dicitur aux Estuues. Videlicet quatuor solidos Parisienses fundi terrae, super domum liberorum uxoris Adae, dicti Romani. Duodecim solidos Parisienses fundi terrae, super domum defuncti Petri Sarra-ceni. Et centum solidos Parisienses incrementi census super eandem domum. Sex solidos Parisienses fundi terrae super domum Ioannis de Bello monte. Sex solidos Parisienses fundi terrae, super domum Margaretæ dictae dou Celier. Quatuor solidos Parisienses fundi terrae, super domum Nicolai dicti Romani. Quatuor solidos Parisienses fundi terrae super domum defuncti Richardi, dicti dou porche. Quadraginta denarios Parisienses fundi terrae super domum Magistri Iohannis, Canonici S. Benedicti Parisiensis. Quadraginta denarios Parisienses fundi terrae, super domum Agnetis de Vitriaco. Et quadraginta denarios Parisienses fundi terrae super domum Dionysiae de Campis : Nos pro euidenti utilitate domus, de communi consensu et voluntate nostra, ac de licentia Domini Abbatis Cisterciensis, Patris nostri, in hoc utilitatem Ecclesiae nostrae attendentes, et ipsum contractum ad petitionem nostram per suas patentes litteras confirmantis, sicut in eisdem literis continetur. Acetiam Venerabilis Patris Episcopi Parisiensis, eundem contractum assensu suo et consilio approbantis, et per suas litteras attestantis, vendimus Abbati et ordini

Praemonstratensi praefatum fundi terrae dominium, et ventarum, nec non et omne ius quod cum ipso dominio, et cum praefatis septem libris et sex solidis Parisiensibus census annui in praedictis nouem domibus et in earum fundo habebamus et habere poteramus pro trecentis et quinquaginta libris Parisiensis monetae, in aliam haereditatem utiliore nostrae ecclesiae iam conuersis. Quae omnia supradicta, videlicet tam dictum fundi terrae dominium et ventarum ac omne ius contingens nos occasione ipsius dominij fundi terrae quam praedictas septem libras et sex solidos Parisienses annui census quae nobis super domos supradictas annis singulis debebantur, et etiam plenam possessionem et pacificam omnium praedictorum et dictos Abbatem et ordinem Praemonstratensem per traditionem transtulimus : Promittentes bona fide quod contra venditionem praedictam, et omnia supradicta nec per nos nec per alium aliquatenus de caetero veniemus : Et quod praedicta omnia Abbati et ordini memoratis, secundum usum et consuetudines Parisienses garantizabimus contra omnes. In cuius rei testimonium et munimen praesentes literas dictis Abbati et ordini Praemonstratensi tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum Parisius Anno Domini Millesimo Ducentesimo, quinquagesimo quinto, Mense Iunio.

(Bonnardot, *op. cit.*, p. 89-90).

Une donation de Louis VIII aux Prémontrés de Bellozanne

Récemment le hasard des recherches me faisait trouver plusieurs documents concernant les rapports de saint Louis avec les prémontrés ¹⁾. Voici que je viens de trouver mention d'un acte de Louis VIII, le père du saint roi, en date du mois d'octobre 1225, concédant aux prémontrés de l'abbaye de Bellozanne une parcelle de forêt qui leur avait été donnée par Hugues de Gournay, à condition que sur cette parcelle ils ne construiraient ni grange ni maison, et qu'ils ne pourraient ni vendre ni donner ce bois ²⁾.

L'abbé Durand et les religieux de Bellozanne s'engagèrent à observer les conditions de cette donation ³⁾. L'abbé Conrad de Prémontré

¹⁾ Voir *Analecta Praemonstratensia*, t. XLVI (1970), p. 139-143; t. XLVII (1971), p. 145-146.

²⁾ Léopold DELISLE, *Cartulaire normand de Philippe Auguste, Louis VIII, saint Louis et Philippe le Hardi*, Caen, 1852, p. 52, n° 348.

³⁾ *Ibid.*, n° 349. Analyse dans TEULET, *Layettes du Trésor de Chartes*, t. II, Paris, 1866, p. 60, n° 1726.